



Par Gérard Hawkins

INTRODUCTION

Au début de la guerre de Sécession, Winfield Scott, le général en chef des armées de l'Union envisage un vaste plan pour écraser la rébellion confédérée. Connue sous le nom de *Plan Anaconda*, sa stratégie prévoit le blocus des côtes orientales et méridionales de la Confédération ainsi que la conquête du fleuve Mississippi pour scinder le vaste territoire ennemi en deux. Dans ce contexte, au mois d'août 1861, le gouvernement décide de renforcer son contrôle des côtes de Virginie et de Caroline du Nord afin de priver ces Etats de sanctuaires pour les forceurs de blocus et autres contrebandiers sudistes.

BATAILLE DE HATTERAS INLET

Gideon Welles, le secrétaire à la Marine US, est exaspéré par les rapports inquiétants qui s'entassent sur son bureau. Ceux-ci font état de déprédations répétées par les corsaires confédérés sur les navires marchands nordistes qui croisent au large des côtes de Caroline du Nord pour se réfugier ensuite dans les lagunes de Pamlico et d'Albemarle après s'être faufileés à travers Hatteras Inlet. Dès le début des hostilités, les Confédérés avaient construit deux forts en sable et en rondins pour protéger cette passe. Fort Clark, le plus petit, se situait près de l'océan Atlantique pour couvrir l'entrée du bras de mer avec ses cinq canons de 32 livres. A huit cents mètres à l'ouest de celui-ci, se trouvait Fort Hatteras qui gardait le chenal proprement dit. Bien qu'inachevé, ce fort était pourvu de douze canons lisses de 32 livres. Les deux ouvrages étaient défendus par une partie du 7th North Carolina Volunteers, soit quelques centaines d'hommes.

Suivant l'avis de ses conseillers, et avec l'accord du président Lincoln, Welles décide d'agir en organisant une expédition de petite envergure s'emparer de Hatteras Inlet, situé dans les *Outer Banks* de Caroline du Nord ; une action où la marine coopérera avec

l'armée. L'escadre navale de sept canonnières pourvues d'artillerie à longue portée est dirigée par le flag officer Silas H. Stringham. Benjamin F. Butler, le politicien promu major-général des volontaires, commande les neuf cents soldats recrutés et entraînés par le major-général John E. Wool cantonné à Fort Monroe en Virginie. Ces troupes embarqueront sur deux gros navires de transport et d'autres de taille plus réduite.

Le 26 août 1861, la flotte fédérale lève l'ancre à Hampton Roads et arrive au large de Hatteras Inlet le lendemain en fin d'après-midi. Le 27 au petit matin, les troupes s'entassent dans des canots qui se dirigent vers le rivage devant Fort Clarke. Pendant ce temps, quatre canonnières de l'Union ouvrent le feu sur le fort, mais leurs pièces n'ont pas la portée suffisante pour inquiéter l'ennemi. Vers midi, les soldats fédéraux sont proches de la plage, mais la houle ne permet qu'à seulement trois cents d'entre eux de débarquer. La poudre pour les mousquets est mouillée et ils n'ont emporté aucune provision. Heureusement, leur vulnérabilité est atténuée lorsque Fort Clark est à court de munitions. Impuissante, la garnison du fort encloue ses canons et se retire à Fort Hatteras. Sur ces entrefaites, le général Butler ordonne à la flotte de cesser le feu. Le flag officer Stringham envoie alors le USS *Monticello*, une canonnière à faible tirant d'eau, s'engouffrer dans la passe pour tenter de prendre possession de Fort Hatteras. Les artilleurs confédérés lui expédient aussitôt une volée d'obus qui le frappent à plusieurs reprises. Alors que le USS *Monticello* rebrousse chemin, les autres canonnières de l'Union déclenchent un déluge de fer sur le fort.

L'obscurité et le mauvais temps contraignent les Fédéraux à suspendre leurs tirs et à se retirer. Durant toute la nuit, les hommes épuisés de Fort Hatteras voient arriver des renforts des garnisons voisines. Samuel Barron, le commandant des défenses côtières de Virginie et de Caroline du Nord, arrive également sur place. A l'aube, la flotte de l'Union se rapproche à nouveau de sa proie. Elle jette l'ancre hors de portée des tirs confédérés, mais suffisamment proche pour que ses pièces à longue portée puissent se révéler efficaces. A onze heures du matin, les défenseurs sudistes se rendent compte que leur situation est désespérée. Alors qu'ils s'appêtent à enclouer leurs canons avant de se retirer, un obus fédéral atteint la réserve de munitions qui explose, contraignant Barron à hisser le drapeau blanc. Parce que Butler insiste sur une reddition inconditionnelle, Barron, ses officiers et ses hommes sont faits prisonniers de guerre.

Le plan initial de la mission prévoyait d'obstruer le chenal peu profond de Hatteras pour empêcher son utilisation ultérieure. Cependant, sur ordre de Butler, les Fédéraux prennent possession des forts et laissent la passe dégagée. La victoire de Hatteras Inlet constitue l'un des rares temps forts de la carrière controversée du général nordiste. Elle prive l'armée confédérée d'une base arrière pour ses corsaires et fournit à l'Union un accès aux lagunes de Caroline du Nord.

Malgré la capture de Hatteras Inlet, le gouvernement de Washington ne voyait pas vraiment l'utilité d'envahir la Caroline du Nord à partir de ses côtes. En revanche, George B. McClellan, le général commandant l'armée du Potomac, y était favorable. Il persuada le président Lincoln du bien-fondé d'une expédition amphibie car, comme il projetait de menacer Richmond lors de sa campagne de la Péninsule, une diversion sur le flanc droit confédéré ne pouvait qu'être bénéfique pour la réussite de son plan. De plus, les Nordistes considéraient la Caroline du Nord comme un maillon faible de la Confédération. En effet, comme elle avait fait sécession malgré une opinion publique plutôt favorable à l'Union, sa conquête s'avérerait d'autant plus aisée. Le Président approuva l'expédition et, séduit par la recommandation du général McClellan, il la confia au brigadier général Ambrose Everett Burnside.

CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

Le nord-est de la Caroline du Nord se caractérise par ses nombreuses lagunes ou *sounds* en anglais, de vastes mais peu profonds plans d'eau saumâtre qui s'étendent entre les *Outer Banks* à l'est – un chapelet d'îles de trois cent vingt kilomètres de long face à l'océan Atlantique – et la terre ferme à l'ouest. Etroitement liées et possédant un niveau d'eau commun, ces lagunes forment une immense mer intérieure divisée en plusieurs zones distinctes. La plus importante d'entre elles est Pamlico Sound, située juste derrière Hatteras Island sur les *Outer Banks*, qui permet l'accès aux villes importantes telles que New Bern et Beaufort. La deuxième en taille, l'Albemarle Sound, s'étend au nord, pratiquement jusqu'à la frontière sud de la Virginie. Déjà étroit, le raccord entre ces deux lagunes est davantage restreint par Roanoke Island. Cette île de seize kilomètres de long sur six de large est délimitée à l'est par le Roanoke Sound et à l'ouest par le Croatan Sound qui jouxte directement à Pamlico Sound.

Durant la majeure partie de la première année de guerre, les Confédérés maintiennent le contrôle des lagunes, de sorte que le commerce maritime côtier de la partie orientale de l'Etat n'est pas impacté. Les divers *sounds* sont reliés à Norfolk et à Portsmouth en Virginie, via les canaux Great Dismal Swamp et Albemarle & Chesapeake. Ceux-ci constituent la porte dérobée du plus grand centre de construction navale du Sud et un lien direct vers Richmond. Ils donnent également accès aux ports fluviaux importants de la Caroline du Nord tels que Elizabeth City, Edenton et Plymouth. Les différentes rivières qui se jettent dans les *sounds* sont connectées à des lignes de chemins de fer qui approvisionnent en nourriture et autres ravitaillements de guerre le front confédéré en Virginie, en provenance de Wilmington et du Sud profond.

Roanoke Island constituait la clé du contrôle des lagunes nord-caroliniennes. Si les forces fédérales parvenaient à s'emparer de cette île, elles seraient en possession d'une base qui ne pourrait être menacée que par une opération amphibie que les Rebelles étaient incapables de monter. De plus, grâce à la supériorité navale de l'Union, les côtes continentales de la Caroline du Nord deviendraient également vulnérables aux offensives fédérales. Les défenseurs confédérés feraient alors face à un terrible dilemme : soit abandonner certaines positions sans combattre, soit disperser leur potentiel humain qui ne serait plus d'aucune utilité.

CONQUETE DE ROANOKE ISLAND

PRELUDE

La défense de Roanoke Island débute de manière accidentelle. En août 1861, lorsque la flotte fédérale apparaît au large de Hatteras Inlet, le 3rd Georgia Infantry Regiment est dépêché hâtivement de Norfolk pour soutenir les forts défendant le chenal, mais comme ceux-ci étaient tombés avant leur arrivée, il est détourné vers Roanoke Island. Le régiment géorgien y restera les trois mois qui suivent, tentant tant bien que mal d'expulser les forces ennemies des *Outer Banks*. La perte de Hatteras Inlet est un choc pour la Caroline du Nord mais le trafic maritime confédéré en est peu affectée car les bâtiments de guerre de l'Union ne peuvent pas s'engager dans les lagunes à cause de leur tirant d'eau trop important.

Henry T. Clark, le gouverneur de Caroline du Nord, se montre particulièrement préoccupé par la défense de Roanoke Island. Il supplie le président Davis d'accentuer son

aide militaire à la défense côtière de son Etat. Le gouvernement de Richmond lui répond négativement parce qu'il est d'avis que l'envoi de renforts en Caroline du Nord réduirait la possibilité pour la Confédération de remporter une victoire décisive en Virginie. Clark écrit alors au secrétaire confédéré à la Guerre Judah Benjamin, déclarant : *Outre les armes envoyées en Virginie, qui sont entre les mains de nos volontaires, nous y avons expédié treize mille cinq cents fusils et sommes maintenant à court d'armes. Notre sol a été envahi et vous refusez notre demande de nous renvoyer certains de nos propres régiments armés pour nous défendre [...] Nous nous sommes désarmés pour vous armer [...] et la récente invasion nous oblige à nous doter d'une marine pour notre protection car nous n'en recevons pas des Etats confédérés. On nous refuse de la poudre, au motif que nous en avons reçu plus que tout autre Etat, sans oublier que cette poudre a été transformée en cartouches et renvoyée en Virginie avec chaque régiment.*¹

DEFENSES CONFEDEREES

Le 8 juillet 1861, le brigadier général Richard C. Gatlin, diplômé de l'Académie militaire de West Point en 1832, est nommé commandant du département militaire de Caroline du Nord. Fortement critiqué pour la perte de Hatteras Inlet, il déménage son quartier général à Goldsboro et réorganise son district en deux entités. Le brigadier général Joseph R. Anderson se voit attribuer le commandement du district de Cape Fear. Issu de West Point en 1836, Anderson est le propriétaire de l'importante Tredegar Iron Works de Richmond. Le général Daniel H. Hill se voit confier la supervision des défenses des Pamlico et Albemarle Sounds. Sorti de West Point en 1842, Hill est un vétéran de la guerre du Mexique. En 1861, il commande le 1st North Carolina Regiment lorsque les Confédérés remportent leur première victoire à Big Bethel en Virginie ; il sera promu brigadier général par la suite.

Lorsque Hill prend ses fonctions, il commence par effectuer une tournée d'inspection dans l'est de la Caroline du Nord, puis soumet à ses supérieurs un rapport détaillant les conditions lamentables qui y prévalent : *Fort Macon ne possède que quatre canons de longue portée, et ceux-ci sont médiocrement approvisionnés en munitions [...] L'état de la batterie de New Bern est tolérable, soit deux Columbiad de 8 pouces et deux de 32 livres. Cependant elle est mal ravitaillée en poudre [...] Roanoke Island est le verrou d'un tiers de la Caroline du Nord, dont l'occupation par l'ennemi lui permettrait d'atteindre le chemin de fer reliant Richmond à La Nouvelle-Orléans. Quatre régiments supplémentaires sont absolument indispensables à la protection de cette île. Ses batteries nécessitent également quatre canons rayés [...] Les villes d'Elizabeth City, d'Edenton, de Plymouth et de Williamston seront toutes prises si Roanoke est capturé ou bypassé.*²

Daniel Hill s'affaire aussitôt à édifier des fortifications pour défendre Roanoke Island. Pour bloquer toute avancée potentielle de l'Union, il commence par entreprendre des travaux de terrassements au centre de l'île. Malheureusement, il est appelé à exercer d'autres fonctions en Virginie. Peu de temps après son départ, son district est scindé en deux : la partie sud se voit attribuée au brigadier général Lawrence O'Bryan Branch qui dépend du major-général Gatlin, tandis que la portion nord qui couvre les Croatan et Albemarle Sounds ainsi que Roanoke Island est placée sous les ordres du brigadier général Henry A. Wise. Son quartier général est situé au sein du département de Norfolk commandé par le major-général Benjamin Huger.

¹ Quarstein J.: *Burnside's Roanoke Island expedition: the Battle for the North Carolina Sounds.*

² Ibid.

Originaire de la côte est de la Virginie, Wise est un excellent orateur et un politicien dynamique. Il fréquente le Washington College de Pennsylvanie, puis devient un avocat de renom. En 1832, il est élu à la Chambre des représentants des Etats-Unis, avant de siéger au Congrès jusqu'en 1843. Par la suite, jusqu'en 1847, il occupera le poste d'ambassadeur au Brésil. Gouverneur de Virginie dès 1856, son dernier mandat est marqué par l'exécution de l'abolitionniste John Brown après son raid audacieux sur Harpers Ferry en Virginie. Ardent défenseur de la sécession de son Etat, le 5 juin 1861, Henry Wise rejoint l'armée confédérée en tant que brigadier général bien qu'il n'eût aucune expérience militaire antérieure. Auparavant, il avait levé la Wise Legion, une unité interarmes d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, mais toutes ses troupes ne l'avaient pas accompagné. A la dissolution de cette unité, il avait pu conserver deux de ses anciens régiments, les 46th et 59th Virginia Infantry. Il dispose également des 2nd, 8th et 31st North Carolina Regiments dont les hommes sont pauvrement vêtus, mal équipés et souvent armés de leur propre fusil de chasse. Au total, le contingent de Wise s'élève à environ quatorze cents fantassins et artilleurs, mais le nombre réellement disponible pour le service est nettement inférieur parce que plus d'un quart de son effectif est miné par la maladie.

Quant au général Huger, il quitte West Point en 1825, puis est affecté au département de l'Ordonnance dont il dirige divers arsenaux, entre autres celui de Fort Monroe en Virginie. Pendant la guerre du Mexique, Huger est le chef de l'artillerie de l'armée du général Winfield Scott. Breveté colonel, il passe les années 1850 à s'occuper des arsenaux militaires dans le Sud. Le 17 juin 1861, il rejoint l'armée confédérée avec le grade de brigadier général et est rapidement promu major-général. Huger se concentre sur la construction de redoutes, telle que la Sewell's Point Battery, pour défendre les approches fluviales de Norfolk et du Gosport Navy Yard.

Le général Wise presse son supérieur de lui envoyer davantage de troupes et d'artillerie pour défendre Roanoke Island. Il est évident pour lui comme pour la plupart des commandants militaires, que cette île est la clé de la sauvegarde de Norfolk. Pourtant, le message ne semble pas passer chez Huger. Face à l'urgence, le secrétaire de la Marine, Stephen R. Mallory, finit par faire expédier deux cent quarante-deux canons du Gosport Navy Yard en Caroline du Nord. Nombre de ces pièces se retrouvent à Roanoke Island mais en quantité insuffisante. Wise continue à édifier les redoutes amorcées par Hill, la plus importante étant Fort Bartow, armé de neuf canons et situé à Pork Point, à quelque quatre kilomètres du nord de l'île. Des marécages truffés de cyprès chauves et des tourbières apparemment infranchissables sécurisent ses flancs. Aux dires d'un natif de Roanoke Island, *quand l'une de mes vaches se perd dans ces borbiers, nous l'y laissons car nous savons que nous ne pouvons pas l'en extraire.*³

D'autres fortifications similaires sont érigées en des endroits soi-disant stratégiques de l'île : Fort Huger avec douze pièces d'artillerie à Weir's Point au nord-ouest ; à environ un kilomètre et demi au sud-est, Fort Blanchard avec quatre obusiers. Une batterie enterrée de trois canons est positionnée au centre géographique de l'île. De l'autre côté de la lagune, face à Fort Huger, deux vieilles barges sont lestées dans la vase et protégées par des sacs de sable. Cette modeste redoute appelée Fort Forrest est pourvue de sept canons. Wise fait également construire un embryon de barrage dans le Croatan Sound, entre les forts Huger et Forrest, constitué d'une double rangée de pieux taillés en pointe et de carcasses de vieux rafiots. Incroyablement, la moitié sud de Roanoke Island qui fait face à Pamlico Sound et d'où proviendrait l'attaque fédérale, n'est pas défendue.

³ Quarstein J.: *Burnside's Roanoke Island expedition: the Battle for the North Carolina Sounds.*